

BLANCS et NOIRS

MENSUEL DU JEU DE DAMES

Rédacteur : J. LARUE, 296, rue Saint-Gilles, Liège C. C. P. 3927.49

No 104

DÉCEMBRE

1969

ABONNEMENT 1 AN : 100 FRANCS BELGES

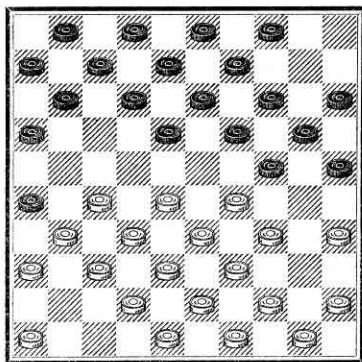
VARIANTES

par R. C. KELLER, G. M. I.



J. de Boer de Bovenkarspel vient de remporter sans une seule défaite le championnat des Pays-Bas par correspondance 68/69 surclassant en finale neuf joueurs chevronnés. De Boer bénéficiait déjà d'une solide réputation de damiste expérimenté car il a participé ces dernières années aux tournois nationaux, s'y classant honorablement. Il est particulièrement connu pour ses combinaisons souvent ingénieuses, comme par exemple celle placée dans la partie ci-dessous :

J. de Boer (blancs) - W. Heuvelman (noirs) :



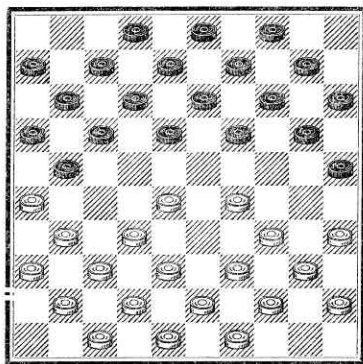
1. 32-28 20-25 2. 37-32 15-20 3. 41-37 10-15
4. 31-27 5-10 5. 37-31 20-24 6. 47-41 sur 46-41 après (17-21) les blancs ne peuvent répondre 31-26 ? interdit par le coup de dame (18-23) (11-31) (23-29) (16-21) et (7-11)
6. 15-20 7. 41-37 10-15 8. 34-29 17-21
9. 40-34 sur 31-26 peut suivre (4-10) et (19-23). Si (24-30) 35-24 la suite (30-34) n'est pas jouable
9. 21-26 tombe dans le piège (diagramme)
10. 28-23! 19-28 11. 32-23 une sortie rare, la case vide 40 créant des complications. Les blancs menacent 34-30. Sur (13-19) suit 34-30 (19-28) (sur 25-34 39-30 19-39 30-10 blancs + 1) 30-10 (8-13) (les noirs perdent également le pion après 9-14 et 14-5) 33-22 (20-24) 29-20 (25-5)

les noirs ont perdu le pion avec une minime compensation de position. La meilleure suite pour les noirs est : (14-19) 23-14 (23-30) 35-24 (18-23) 29-18 (20-40) 45-34 (13-22?) 27-18 (12-23) 33-29 (9-20) 29-18 pour essayer de gagner à la longue le pion 18. Les noirs ont joué dans la partie :

11. 4-10 12. 23-19 un premier coup surprenant
12. 14-23 13. 37-32 26-28 14. 33-22 24-33 15. 39-19 13-24
16. 22-4 les bl. ont gagné car N. après p.ex. (24-29) (25-30) (20-18) perdent le pion.

Les rencontres inter-clubs, très nombreuses actuellement, permettent de voir à l'oeuvre de très nombreux affiliés. A tous les niveaux, national, provincial ou régional, les équipes tentent d'améliorer leur classement ou d'éviter l'humiliation d'une descente. Les parties jouées présentent souvent d'intéressantes nouveautés : tel le début ci-après extrait du match Huizum - Excelsior (Den Bosch) :

J. Hobbelen (bl) - A.F. Schotanus (noirs) :



1. 34-29 16-21 2. 31-26 11-16 3. 37-31 7-11
 4. 41-37 20-25 5. 46-41 1-7 6. 40-34 14-20
 7. 44-40 10-14 8. 50-44 5-10 après ce début
 belliqueux les blancs ont joué :
 9. 33-28 (diagramme)
 9. 19-24! fort. Sur 39-33 coup de dame pour les
 noirs par (18-23) (21-27) et (17-50). Sur 38-33 gain
 de pion par (24-30) et (18-23). et 28-23 perd le pion
 après la prise par (21-27) ou (25-30). Suite forcée :
 10. 28-22 24-33 (17-28) offre aussi de bonnes perspectives.
 11. 39-28 18-27 12. 31-22 12-18 on pouvait penser aussi
 à (20-24) menace (24-30) et (13-18) interdit 44-39 par
 (21-27) (24-30) et (17-21). Après (13-19) qui interdit
 34-29 ou 44-39 les blancs peuvent jouer 22-18 28-22
 26-17 34-30.

13. 37-31 pouvait suivre aussi 35-30 (18-27) 28-22! (17-28) 26-17 (11-22) 32-21 et
 30-24.

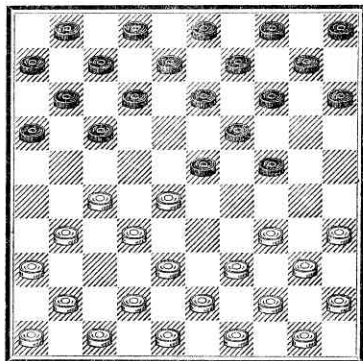
13. 18-27 14. 31-22 13-19 et non (14-19) car suivrait le coup de dame 32-27
 41-37 34-30 40-18 26-21 38-32. La réponse (7-12) est interdite par 32-27 22-18
 et 34-30. (8-12) est cependant une bonne suite.

15. 41-37 19-24 meilleur est 8-13.

16. 22-18! ce pion avancé est inattaquable car sur (8-13) suit 28-22 et 32-23. Les noirs
 ont pionné par 9-13 ce qui maintient l'égalité. Les noirs ont finalement gagné la
 partie. Mais l'application du début ci-dessus prit beaucoup de temps...

PETIT COURS POUR DÉBUTANTS par Ton Sijbrands et R.C. Keller

Treizième leçon

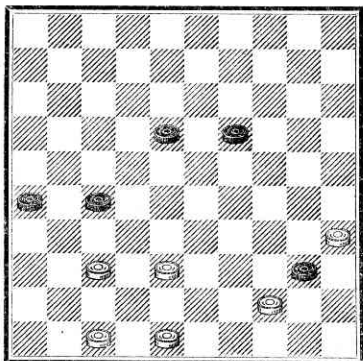


La position de l'exercice 12 se présente après le début :

1. 33-28 18-23 2. 31-27 20-24 3. 37-31 les noirs
 gagnent par le coup de Haaslem : 3. 23-29
 4. 34-23 17-22 5. 27-18 (sur 28-17 suit 19-26) 13-33
 6. 38-20 (forcé par la prise du plus grand nombre) 19-26.
 Noirs + 1 et gain ultérieur du pion 20.

A noter que si les noirs au 4e temps jouent (16-21) au lieu
 de 17-22 ils n'obtiennent rien. En effet : 5. 27-16 17-22

6. 28-17 19-26 7. 40-34 11-22 bl. regagnent le pion
 par 8. 34-29 24-33 9. 39-17 12-21 10. 16-27 comptez?
 Voici encore un début où le "coup de mazette" se rencontre
 souvent : 1. 32-28 18-23 2. 33-28 (37-32 est interdit)
 23-32 3. 37-28 (ici 12-18 est interdit) 16-21. Et les
 blancs ne peuvent pas répondre 39-33.
 Bloqué!



"J'ai encore des pions mais ne peut plus jouer. Est-ce un
 cas de nulle"? Cette question est souvent posée dans les
 tournois scolaires.

La réponse est catégoriquement non, car le règlement
 édicte : "le joueur qui a le trait et ne peut jouer, perd".

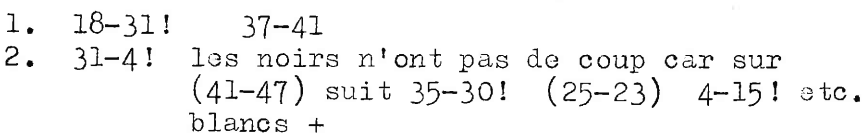
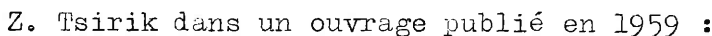
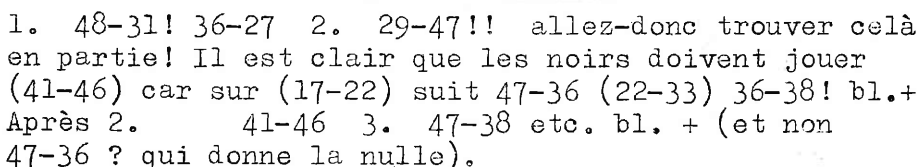
Un exemple : les noirs restent avec un pion à 45, les bl.
 une dame à 6. Les blancs jouent 6-50 +

Notre exercice n° 13 est une application de cette règle.
 La solution comporte un temps de repos, un collage et
 un coup forcé.

Trait aux blancs donc, qui jouent et gagnent.



2ème diagramme : auteur M. Smanowski



1. 13-8! 2-13
2. 40-49! 43-16 (forcé)
3. 48-8! 1-7 (forcé)
4. 8-24! suivi de
5. 24-38! etc. blancs +

Mais au 4e temps, 8-21 ? conduit à la nulle.

8, Avenue Charles VII (94) St-Maur



Le Judo et les Dames

S'il est un sport séduisant pour l'esprit, c'est bien le judo ! La technique s'y joue de la force et du nombre. Un placement judicieux au moment opportun et hop ! vous tournez contre lui-même le mouvement et la propre masse de l'adversaire.

Parcilles considérations peuvent aussi s'appliquer au Jeu de Dames, comme l'illustre à merveille le diagramme inédit ci-dessous.

Il émane de Jean-Pierre RABATEL, le jeune et sympathique champion de France 1969 (Exc. B) et nous a été adressé en réponse à un petit problème récréatif inséré dans notre rubrique d'avril 1969. A l'intention des nouveaux lecteurs, son énoncé est rappelé ci-après :

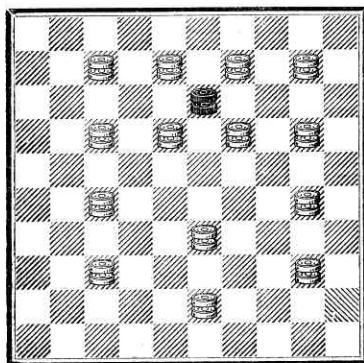
"Quel est le nombre minimum de dames blanches nécessaires pour vaincre une seule dame noire sachant que les blancs bénéficient du trait mais que les noirs ont la faculté de placer à leur guise les pièces sur le damier" ?

En démontrant un résultat aussi surprenant que la mise en échec de 14 dames munies du trait par une seule rivale, la position RABATEL apporte un encouragement puissant à la poursuite de l'étude.

Celle-ci, en effet, n'est pas terminée : il reste à démontrer que l'addition d'une dame à l'effectif des blancs assure à ce camp la victoire dans n'importe quelle position.

Nous ne publierons pas ici les longs développements auxquels une recherche approfondie nous a conduit. Ils ne présentent, évidemment, aucun intérêt pratique. Les damistes les plus courageux qui se lanceront dans l'analyse de cette position découvriront très vite le travail de bénédictin qu'elle implique ...

J. P. RABATEL (14 x 1)



Trait aux blancs, les noirs annulent !

DISPARITION DU GRAND DAMISTE Albert LECOCQ

Nous avons appris avec beaucoup de tristesse la mort d'Albert LECOCQ survenue le 31 octobre dernier au cours d'une délicate intervention chirurgicale.

Né à Arras le 13 août 1905, Albert LECOCQ eut une enfance marquée par deux événements dont les conséquences devaient retentir sur toute sa vie.

D'abord la mort de son père en 1907 : l'enfant fut obligé beaucoup trop tôt à se débrouiller seul dans la vie.

Puis, un séjour prolongé en sanatorium où il eut le loisir de s'initier au Jeu de Dames pour lequel il devait contracter une véritable passion.

Sur le plan strictement damique, l'oeuvre d'Albert est immense. Organisateur né, esprit fertile débordant d'imagination, homme d'action enfin sachant réaliser, il a mérité à une foule de titres l'estime et la reconnaissance du monde damiste.

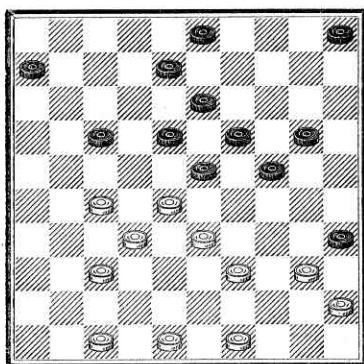
A la disparition du "Jeu de Dames" qu'animait l'illustre Maître Marcel BONNARD, Albert LECOCQ tint la gageure de fonder une nouvelle revue dont le rayonnement et l'audience internationale seraient dignes de la précédente. Et c'est ainsi que naquit en octobre 1932 "La Revue Française du Jeu de Dames" qui fit paraître jusqu'en septembre 1939 - 84 numéros que s'arrachent aujourd'hui les amateurs du monde entier.

Il assura l'édition, en 1937, de l'ouvrage d'Herman de JONGH "Technique Moderne du Jeu de Dames" qui demeure l'un des sommets de la littérature damique de langue française.

Il réédita une sélection des meilleures oeuvres de MANOURY l'ancêtre unanimement respecté.

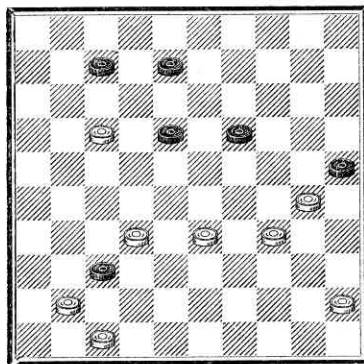
Il fit paraître un "Annuaire" indiquant, outre les sièges des diverses fédérations, clubs et organisations damistes, les principales chroniques et publications et les noms et adresses des joueurs, problémistes ou chroniqueurs du Gotha damiste.

Dans l'histoire du Jeu de Dames, c'est toute une époque de l'entre-deux-guerres qui porte témoignage de l'autorité et du dévouement d'Albert LECOCQ.



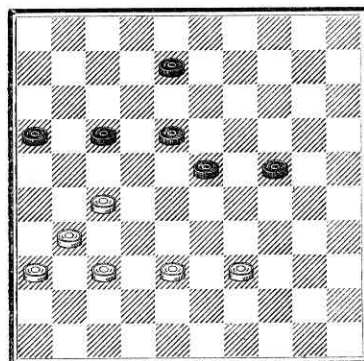
Par Francis DELHOM, au cours du championnat d'Issy-les-Moulineaux :

-
1. 47-42 ? 23-29!
 2. 42-38 forcé 19-23!
 3. 28 x 30 17-22
 4. 33x15 22x24 (+ 1)



De Louis DALMAN, cette plaisante miniature :

-
1. 32-28 37x46
 2. 33-29 46x23
 3. 17-12 8x17
 4. 29-24 23x40
 5. 24x2 25x34
 6. 2-30 34x25
 7. 45x34 (+)



Une "finesse" - comme diraient nos amis hollandais - du M.I. André BELARD :

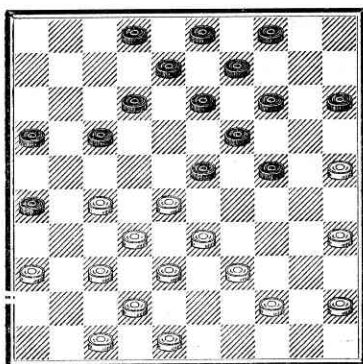
1. 38-33! si 23-29 ?
2. 27-21! 17x26 forcé
3. 37-32! (+)

Une chronique de Henri BAJOLLE M.N.

J'avais, l'on s'en souviendra, émis le vœu de voir le Maître National Henri Bajolle, champion de Marseille, l'ex-aequo du championnat de France 1968, soutenir le mensuel de sa collaboration régulière (cf "Blancs et Noirs" n° 99 - juin 1969).

A la demande que je lui avais par ailleurs adressée en ce sens, Maître Bajolle me répond, fort aimablement, par l'acceptation de me faire parvenir, aussi souvent que possible, un travail produit à l'intention toute spéciale des lecteurs de "Blancs et Noirs" et par l'envoi déjà de la chronique ci-dessous pour laquelle je le remercie très sincèrement.

ARMAND -- BAJOLLE :

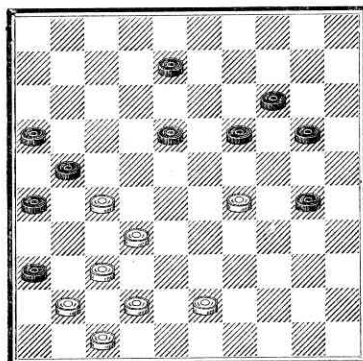


Dans cette partie amicale où je conduisais les noirs, je jouai rapidement, un peu au culot, (23-29) tentant d'une part sur 47-41 ou 48-43 (16-21) 27-16 (17-22) 28-17 (12x21) 16x27 (26-31) 37x26 et (24x30) Gain.

Et, d'autre part, sur 28-22 (coup joué dans la partie) (17x28) 32x34 après quoi :
 (14x20) 25x23 (24-19) 33x24 (13-19) ad. lib.
 (13x49) 38-32 (49-43) 39-33 (43-25)
 35-30 (25x31) 36x27

et les noirs ont gagné un pion.

Un petit problème simple :

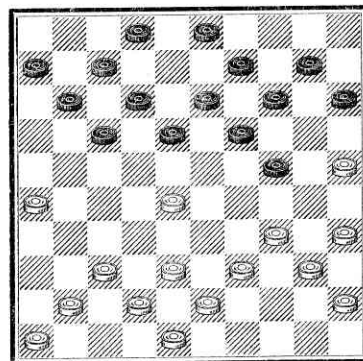


29-24 (20x29) 37-31 (26x39)
 47-42 (36x38) 32x3 (21x32)
 3x27

Solution de la fin de partie. Deux variantes :

- 1°) sur (19-24) 27-38 etc. gagne par l'armoire
- 2°) sur (19-23) 27-38 (23-23 forcé) 38-27 ou 49 (28-33) 27x43 gain.

BAJOLLE -- LEGA :



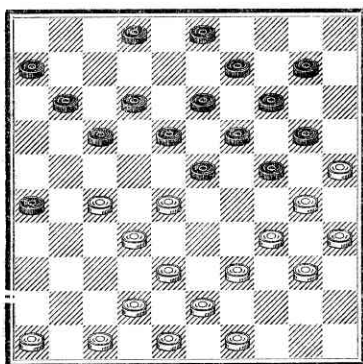
Il arrive qu'une partie se termine prématurément sur un coup spectaculaire :

1. 25-20! 14:25
2. 28-23 19:28 (forcé)
3. 26-21 17:26
4. 34-30 25:34
5. 39:17 11:22
6. 37-31 26:37
7. 41:1 !

Chorégraphie Damique

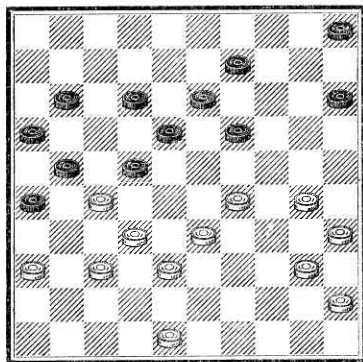
Ballets de Marionnettes "Blanches et Noires"

par André BELARD M.I.



Offre d'un gain de pion sur le champ et les noirs perdent, après un surprenant tant pour tant, par position :

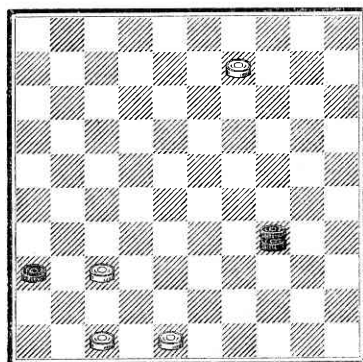
1. 38-33 ! 26-31
2. 27-36 23-29
3. 24-23 18-27 gain d'un pion MAIS ...
4. 36-31 27-36
5. 28-22 17-28
6. 47-41 36-38
7. 43-23 19-28
8. 30-17 11-22
9. 39-33 28-39
10. 40-34 39-30
11. 35-13 G. Egalité numérique avec position finale gagnante : diabolique !



Le fruit de l'analyse d'une partie entre deux Maîtres :

1. 37-31 26-39
2. 30-24 21-43
3. 24-20 15-33
4. 40-34 39-30
5. 43-8 13-2
6. 35-4 dame et gain

Un beau spectacle !



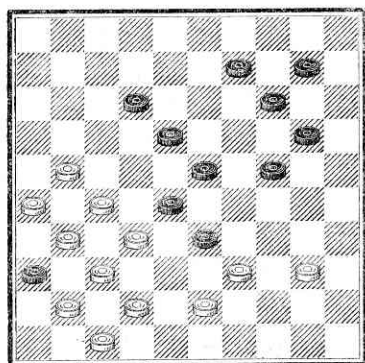
EN PARTIE BLITZ : un blocage singulier

c/X... étudiant de l'école des Beaux Arts de Toulouse, un beau barbu, dont j'ignore encore le nom.

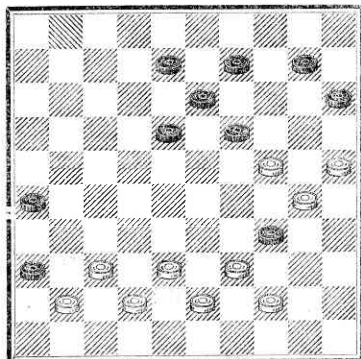
1. 37-32 12-23
2. 32-27 23-18 pensant annuler, mais...
3. 9-4 dame
3. 18-31
4. 47-42!! gain

Blocage inconnu de moi. Peut-être une nouveauté qui passera à la postérité??

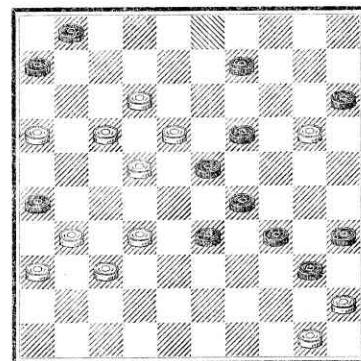
N° 1



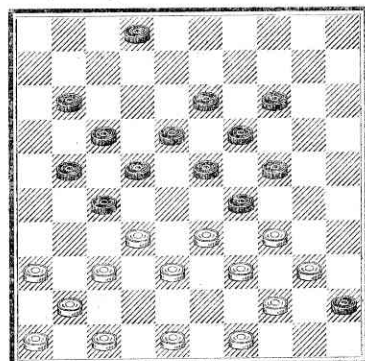
N° 2



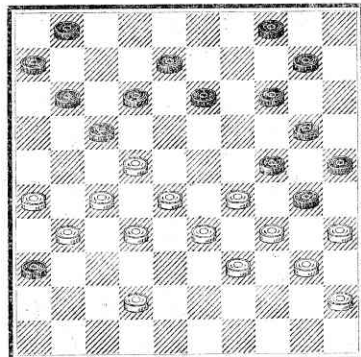
N° 3



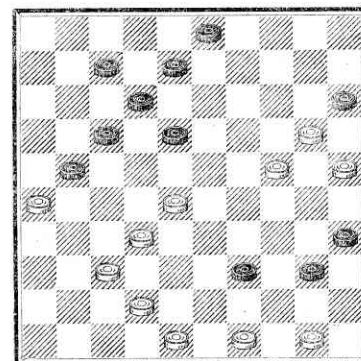
N° 4



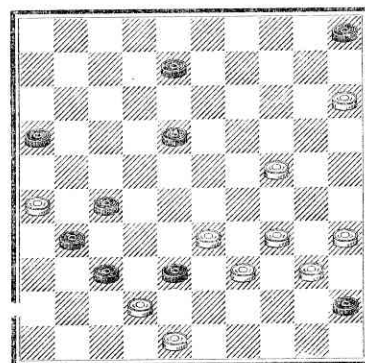
N° 5



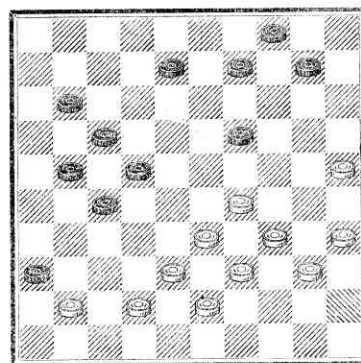
N° 6



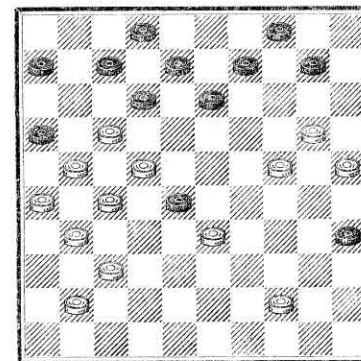
N° 7



N° 8



N° 9



Les blancs jouent et gagnent. Solutions ci-dessous.

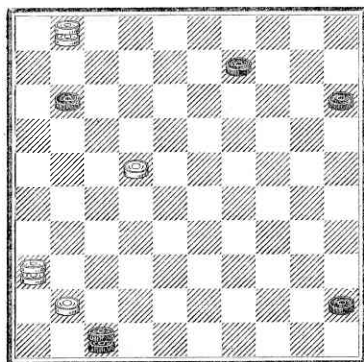
- N° 1 : problème moyen enrichi d'une petite finale : 40-34 43-39 34-29 32-23 21-17 37-19 41-37-32 42-13 (23-29) 13-8 (29-34) 8-2 (34-39 f) 2-35 (39-43) 35-49 (43-48) 41.
N° 2 : 24-20 39-30 44-39 37-31 38-33 39-34 25-5 (19-23) 5-32 (24-29 A) 32-16 (29-33) 16-2 (13-18) 2-7 (18-22) 7-16 et sur (33-39) 16-11 mat et sur (22-28) 16-43+ . Un bijou. La fin de Mr Maurice Nicolas, quoique connue, est belle.
N° 3 : 31-27 12-7 36-31 16-11 32x3x46x34 45-40 50x39 + du classique...
N° 4 : 33-28 47-42 36-7 48-43 46-41 43-38 39-28 34x21-17 44-39 49-29 +
N° 5 : 28-23 27-21 23-19 29-9 26-21 33-29 35x4x49 45-40 49x2 fin Alix
N° 6 : 48-43 49-44 50-45 37-31x22 26x8 25x34 etc. + original
N° 7 : 15-10 35-30-24 34x3 48x39 3x25x21 26x37 +
N° 8 : 25-20 38-32 29-24? 34-12 35-30 20-14 24-2 (35-13 forcé) 2x9 et 39-33 +
N° 9 : 17-11 21-17 37-28 22-11 20-15 25x1x9 15x4 (13-18) 4x22 (35-40) 26-21 (40-45) 22-50 (2-8) 21-17 etc. + les 1er et 4e temps valent de nombreux points.

envoi A.M. PAVLOV (Simferopol U.R.S.S.)

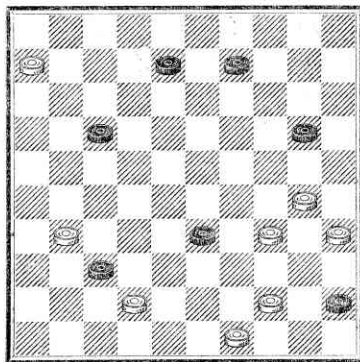


B. MOGILIEVSKI (Jitomir)

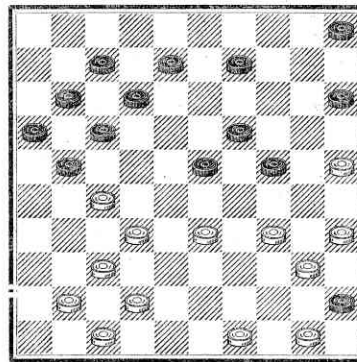
N° 1



N° 2

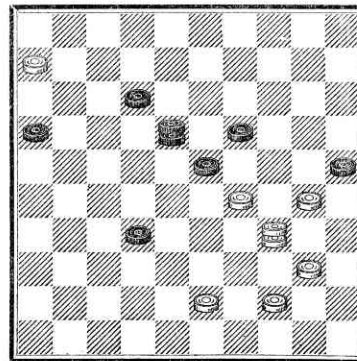
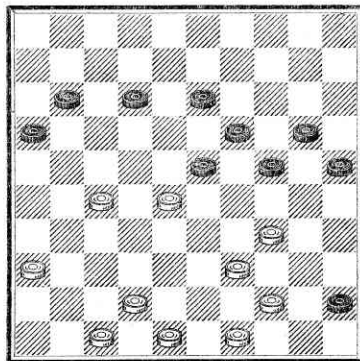
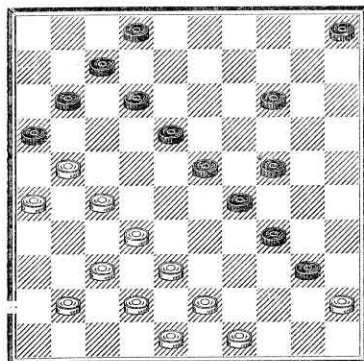


N° 3



B. MOGILIEVSKI

A. PAVLOV (Simféropol)



Les blancs jouent et gagnent. Solutions ci-dessous.

Mogilievski : N° 1 : 27. 43 (13 A) 40. 16 + A) (18) 40. 3 +
 N° 2 : 25 (26 A) 21. 29. 40. 1 + A) (48) 21 (40) 39. 1 +
 N° 3 : 33-29 22. 38. 50-44 41. 44. 2. 20. 6 +
 N° 4 : 17. 27. 21. 31. 32. 38. 8. 1 (18) 10. 44 ... +
 Pavlov : N° 5 : 21. 40. 31. 41 (38) 33. 14. 49-43 38. 6 +
 N° 6 : 38. 48. 43. 22! (50 ABC) 17 + A) (17) 11. 40. 1 +

B) (18) 9 (50) 3 (22) 17 + C) (21) 40. 1 (27) 45. 1 + 35 ? (38) (27) (1) =
 1 ? (4) (23) 12 (45) =

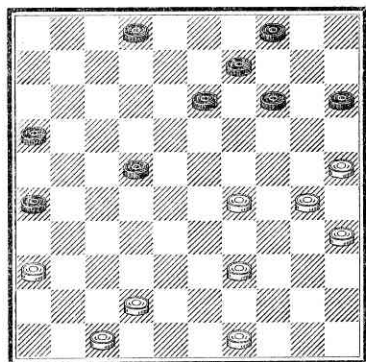
Partie EPIFANOV (bl) - TSJEGOLEW (N) : 18-II-1969

1. 32-28	18-22	2. 37-32	12-18	3. 32-27	7-12	4. 31-26	22-31
5. 26-37	1-7	6. 37-32	16-21	7. 33-29	18-22	8. 39-33	13-18
9. 44-39	9-13	10. 50-44	11-16	11. 29-24	20-29	12. 33-24	19-30
13. 34-25	22-33	14. 39-28	15-20	15. 44-39	13-19	16. 38-33	19-23
17. 28-19	14-23	18. 25-14	10-19	19. 42-38	8-13	20. 35-30	6-11
21. 40-34	5-10	22. 45-40	10-14	23. 30-24	19-30	24. 34-25	2-8
25. 40-34	23-28!	26. 33-22	17-37	27. 41-32	14-20	28. 25-14	13-19
29. 14-23	18-40 N +						



Le pion 23 (ou 28 chez les blancs)
Son rôle pour désunir les ailes de l'adversaire

La coopération des ailes est un des principes de bases du Jeu de Dames sur "100" cases. Si la liaison entre les ailes devient insuffisante, une faiblesse est créée qui permet à l'adversaire d'occuper les points stratégiques du damier. Les pions 23 (28) jouent un rôle important dans cette séparation des ailes. C'est normal: la case 23 (28) est géométriquement disposée au centre du damier et les pions qui se trouvent dans le centre sont utilisés pour couper les forces adverses, empêcher la liaison nécessaire. Certes, avant de réaliser cette avance il est nécessaire d'assurer la défense du pion avancé en cas d'attaque par les cases 18 ou 19. Nous allons examiner quelques exemples extraits de la pratique.



Trait aux blancs. Profitant de l'absence de pion adverse à la case 18 les blancs avancent immédiatement (la partie W. Kaplan - W. Guiliarov - VIe championnat d'URSS 1960). Au premier abord, on pourrait croire que le pion exposé est vulnérable: c'est une erreur, l'attaque est impossible.

1. 29-23: la réponse (13-19) est interdite par le coup 25-20! (14-43) 23-3 et les noirs ne peuvent damer. En outre, les noirs sont menacés des coups 23-19 et 25-20.

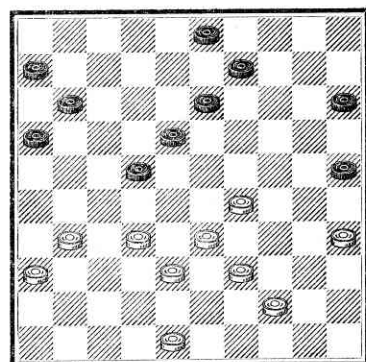
1. 16-21 la suite (4-10) n'était pas bonne, les noirs obtenant deux pions "en l'air" sur l'aile gauche.

2. 42-37 22-27 3. 49-43 2-7 4. 43-38 7-12 une déplorable nécessité. La menace 23-19 a obligé les

noirs à introduire dans leur jeu une faiblesse sensible - le pion 21 - qui ne pourra être renforcé à 16 pour créer une colonne de choc.

5. 47-42 13-18 6. 39-33 18-29 7. 33-24 les noirs ont enfin réussi à se débarrasser du pion taquin 23. Mais à quel prix? Leurs forces restent privées de liaison et la présence du pion 21 paralyse le jeu sur l'aile droite.

7. 14-19 8. 24-13 9-18 9. 25-20 15-24 10. 30-19 noirs abandonnent.



La position du second diagramme s'est présentée dans la partie T. Sijbrands - R. Palmer au championnat de Hollande 1966.

L'avantage positionnel des blancs est visible. Ils menacent premièrement par 32-27 d'enchaîner par le faux marchand de bois l'aile droite de l'adversaire; deuxièmement, grâce à la colonne 38 - 33 - 29 ils contrôlent les actions des noirs sur l'aile gauche. Désireux d'éviter l'enchaînement, les noirs décident d'occuper la case 27 par :

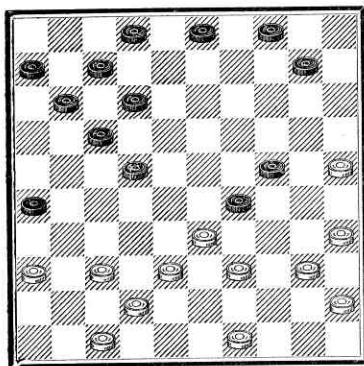
1. 22-27 2. 31-22 18-27 3. 32-21 16-27

Le résultat de ces échanges est que la liaison est rompue entre les ailes; un vide est créé dans le centre qui a permis aux blancs de s'installer rapidement à la case 23.

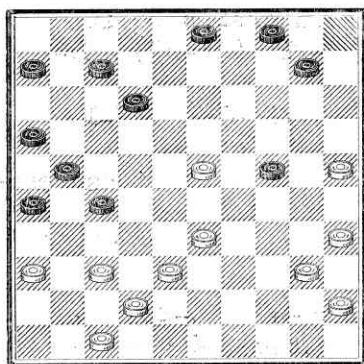
4. 48-42 13-18 5. 42-37 18-22 au premier coup d'oeil, on pourrait croire que les blancs ont cédé volontairement la case 23. Mais cette concession était forcée. Par exemple, si (9-13) ou (3-8) suit 37-32 (11-16) 32-21 (16-27) 33-28 et les blancs gagnent le pion au coup suivant.
6. 39-34 9-14 7. 29-23! 3-8 si (15-20) suivait 33-29 (14-19) 23-14 (20-9) et ensuite 29-23! obtenant un grand avantage.
8. 35-30 11-17 9. 30-24 un piètre tableau pour les noirs! Leurs pions ressemblent à deux petites îles séparées par un océan.
9. 6-11 10. 34-29 14-20 11. 44-39 17-21 12. 39-34! préparant l'avance sur la case 19 et l'offensive sur l'aile droite.
12. 11-16 13. 24-19! 21-26 14. 34-30 25-34 15. 29-40 20-25 16. 40-34 15-20
17. 33-29 8-12 18. 34-30! 25-34 19. 29-40 les blancs ont gagné après qq. coups.

En conclusion, voici l'analyse d'une partie intéressante jouée en 1968 dans un tournoi Hollandais : T. Sijbrands - X. Smit

1. 34-29 19-23 2. 39-34 14-19 3. 44-39 10-14 4. 50-44 5-10 5. 31-26 les partisans du jeu ouvert de caractère classique préfèrent ici pionner par 29-24
5. 17-22 à part le coup du texte, on utilise souvent la suite (20-25) après quoi deux variantes sont possibles :
- 1°) 32-28 (23-32) 37-28 (18-23) 29-18 (12-32) 38-27 et se présente une position caractérisée par la présence de part et d'autre des pions de bord 26 et 25
- 2°) 37-31 (15-20) 41-37 (19-24) conduisant à un jeu compliqué où les liaisons de l'aile droite des blancs s'équilibrent par l'activité dans le centre.
6. 37-31 11-17 on pouvait aussi répondre (22-27). Dans ce cas, les noirs auraient eu assez de ressources pour résister à l'attaque du pion 27.
7. 41-37 6-11 8. 46-41 1-6 9. 32-28 23-32 10. 37-28 20-25 11. 31-27 22-31
12. 26-37 16-21 13. 37-32 21-26 14. 41-37 les deux côtés ont entièrement mobilisé leurs forces et sont prêts à entrer en conflit pour occuper les points stratégiques du centre.
14. 18-22 occuper la case 23 par le pion 19 était plus actif. Il est probable que les noirs comptaient sur le coup 29-23 dans ce cas se présente une variante qui comporte le sacrifice de deux pions : (22-27) 32-21 (17-22) 28-17 (19-28) 33-22 (11-16) après quoi il reste une seule défense : 38-32! (16-18) 36-31 (12-21) 31-27 etc.
15. 28-23! la position produite, qui comporte l'absence d'un pion chez les noirs à la case 5, permet cette avance.
15. 19-28 16. 32-23 13-18 17. 34-30! le bon coup. Les blancs aspirent à obtenir une liberté d'action sur l'aile droite. Le second but de cet échange est de réduire le nombre de pièces noires sur cette aile.
17. 25-34 18. 39-30 14-20 après (9-13) 44-39 le pion 23 est défendu.
19. 30-25! les blancs commencent un plan de jeu basé sur l'affaiblissement de l'aile gauche adverse. Par le sacrifice provisoire d'un pion, ils se renforcent encore sur la case 23 et par conséquent désunissent les forces des noirs.
19. 20-24 20. 29-20 15-24 21. 44-39 18-29 22. 39-34 8-13 23. 34-23 13-18
24. 43-39 18-29 25. 39-34 9-13 26. 34-23 13-18 il semble que les blancs ne regagneront pas le pion, mais :



27. 48-43! 18-29 28. 43-39 (diagramme) il est clair que les noirs ne peuvent renforcer le pion 19 par (12-18) ce coup étant interdit par la combinaison 37-31 (26-48) 39-34 (48-30) 25-1
28. 2-8 l'échange (22-28) 33-22 (17-28) est rendu dangereux par 49-44 et l'attaque 39-34.
29. 39-34 8-13 30. 34-23 13-18 31. 49-43 18-29
32. 43-39 22-27 la stratégie des blancs triomphe. En regagnant le pion sacrifié ils ont définitivement désuni les forces des noirs et, en même temps, affaibli leur aile gauche. Si les noirs tentent d'attaquer le pion 23 par (3-9) 39-34 (9-13) 34-23 (13-18) alors après 33-29 (24-33) 38-29 (10-14) 35-30 ils ne pourront éviter le passage sur l'aile.

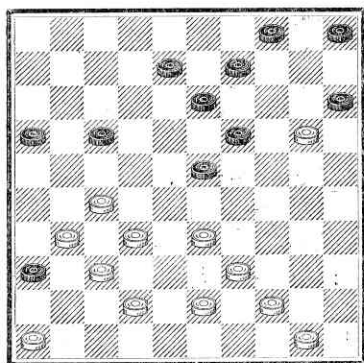


33. 39-34 17-21 34. 34-23 11-16 (diagramme)
 35. 36-31! nouveau sacrifice qui empêchera un contre-jeu possible sur l'aile droite. Par exemple, si 37-32 suit (7-11) 40-34 (11-17) 42-37 (on ne peut pas attaquer le pion 24 à cause de 17-22 et 22-28) (12-18) 23-12 (17-8) etc.
 35. 27-36 36. 40-34 6-11 après (10-14) 34-30 (36-41) 30-10 (41-43) 10-5 les noirs ne peuvent damer.
 37. 34-30 11-17 38. 30-19 17-22 39. 35-30 7-11
 40. 30-24 l'offensive des blancs est irrésistible; sur (3-9) ou (4-9) la réponse 19-13 est décisive.
 40. 22-27 41. 37-32 11-17 42. 33-28 menaçant en cas d'échange (12-18) 23-12 (17-8) de passer à dame par 38-33

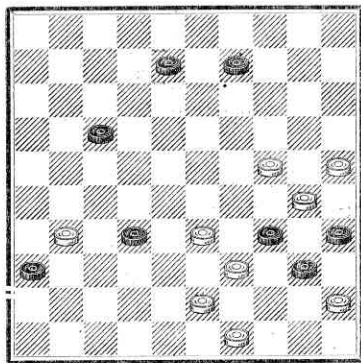
42. 27-31 43. 19-13! 21-27 44. 32-21 16-27 45. 13-8 17-21 46. 8-17 21-12
 47. 28-22 noirs abandonnent.

SIX PROBLEMES INEDITS D'ALEXANDRE ROMM (KHARKOV) transmis par D.A. BAS3

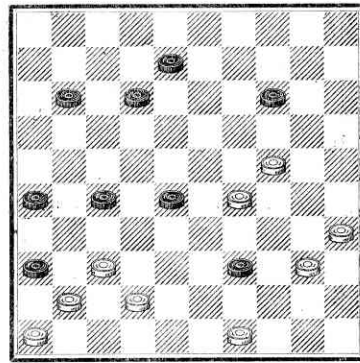
N° 1



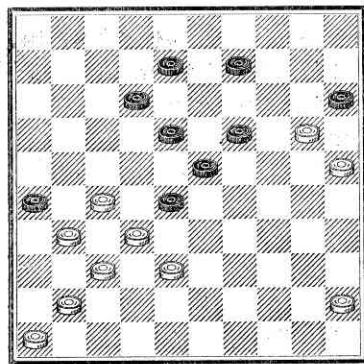
N° 2



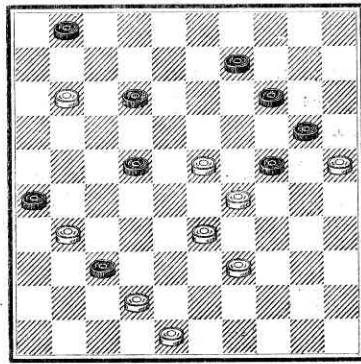
N° 3



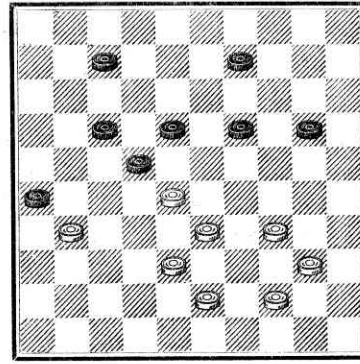
N° 4



N° 5



N° 6



Les blancs jouent et gagnent. Solutions ci-dessous.

- N° 1 : 43-38 46-41 27-21 37-31 32-14 33-28 44-39 50-8
 N° 2 : 42-44 25-21 45-40 30-37
 N° 3 : 49-43 35-30 29-23 24-2 2-21 46-37
 N° 4 : 45-40 27-22 25-20 20-7 32-12 46-37
 N° 5 : 48-43 23-18 39-10 25-3 11-7 3-41
 N° 6 : 34-29 29-23 33-4 43-38 4-15 (33-39) 15-1 1-6



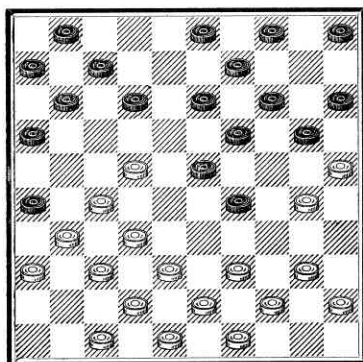
Je reçois du Maître KAPLAN, selon une habitude dont on ne saurait trop le remercier, le classement détaillé du 15e championnat d'U.R.S.S. qui s'est déroulé cette année à Kharkov du 11 novembre au 4 décembre, et fut disputé par dix-huit concurrents émergés des éliminatoires auxquels s'était joint en invité d'honneur l'ex-champion du monde W. Tsjegolew.

Ce classement apporte une surprise de dimension : la victoire du jeune M.I. Anatole Gantwarg dont "Blancs et Noirs" publiait en juillet dernier le palmarès : un palmarès qui se trouve couronné on ne peut plus brillamment : il aura suffi au nouveau champion de six ans de pratique pour atteindre ce résultat extraordinaire.

Voici le tableau d'ensemble : 1°) GANTWARG 24 pts (sur 36); 2°) Tsjegolew 23 pts; 3°) Kaplan 22 pts; 4°) Shaus 21 pts; 5°) Tsipes 20 pts; 6°) Moguiliansky 20 pts; 7°) Epifanow 20 pts; 8°) Davidow 19 pts; 9°) Zalitis 19 pts; 10°) Agaphonow et Sretensky 18 pts; 12°) Guercht et Prusakow 17 pts; 14°) Dukler 16 pts; 15°) Pomieraniets, Kats et Weiterman 15 pts; 18°) Egorov 14 pts; 19°) Merin 9 pts.

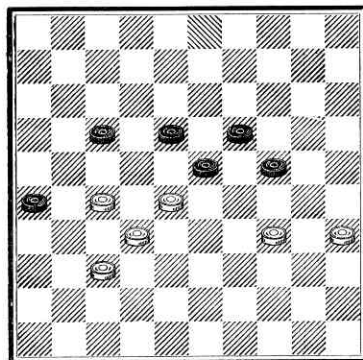
Je voyais cette fois en Maître KAPLAN le vainqueur probable : sa troisième place est donc une déception elle aussi de taille : mais si le Maître réalisa les performances attendues face à ses plus dangereux concurrents, il "gaffa" contre deux seconds plans, ce qui lui coûta le titre.

Mais arrêtons ici les commentaires, pour cause de tristesse, et voyons plutôt les champions à l'oeuvre :



Partie Zalitis -- Sretensky :

- | | | | | | |
|------------|-------|-----------|-------|-----------|--------|
| 1. 32-28 | 20-24 | 2. 37-32 | 14-20 | 3. 41-37 | 10-14 |
| 4. 31-27 | 18-23 | 5. 34-29 | 23-34 | 6. 39-30 | 12-18 |
| 7. 30-25 | 7-12 | 8. 44-39 | 2-7 | 9. 50-44 | 18-23 |
| 10. 46-41 | 17-21 | 11. 36-31 | 21-26 | 12. 41-36 | 12-17 |
| 13. 28-22! | 17-28 | 14. 33-22 | 24-29 | 15. 35-30 | 8-12 ? |
- (attaque prématurée du pion tombeau)
- | | | | | | |
|-----------|--|------------|-------|-----------|-------|
| 16. 40-35 | 20-24 | 17. 22-18! | 13-22 | 18. 27-18 | 12-17 |
| 19. 39-34 | 23-12 | 20. 34-23 | 19-28 | 21. 30-10 | 5-14 |
| 22. 32-23 | les blancs ont gagné le pion et plus tard la partie. | | | | |

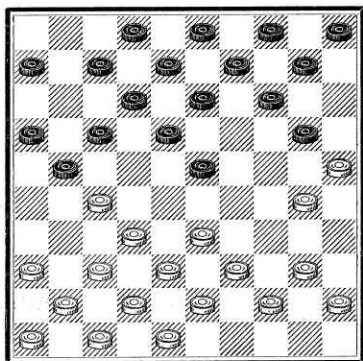


Egorow -- Kaplan :

Dans une position difficile, les noirs ont trouvé la nulle :

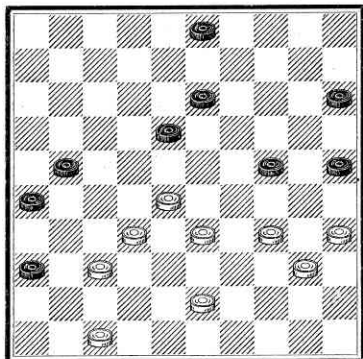
- | | | | | | |
|----------|----------|----------|----------|----------|-------|
| 1. 24-29 | 2. 27-21 | 29-40 | 3. 35-44 | 19-24! | |
| 4. 28-30 | 26-31 | 5. 21-23 | 31-42 | 6. 30-25 | 42-48 |
- nulle dans toutes les variantes. En effet, si :
- A) 23-19 (48-43) 32-28 (43-16) 44-39 (16-11)
 39-33 (11-2) 19-14 (2-24) =
- B) 23-18 (48-43) 32-28 (43-27) 28-22 (si 18-12
 27-21 12-7 21-17)
 (27-49) 44-39 (49-40) 18-13 (40-18) =
- C) 32-27 (48-37) 23-18 (37-28) 44-40 (28-22) =

Guercht - Prusikow :



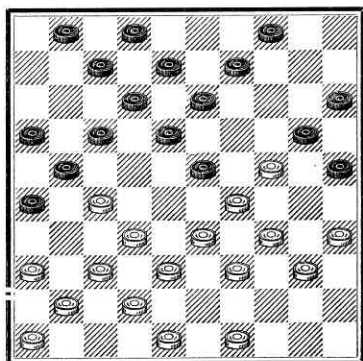
Les noirs ont cédé le gain en jouant ici (15-20 ?)
laissant :

1. 40-35! 7-11
2. 27-22! 17-28
3. 33-22 18-27
4. 36-31 27-36
5. 32-27 21-32
6. 37-19 13-24
7. 30-19 14-23
8. 25-5 +



Trait aux noirs (Tsipes) qui ont joué :

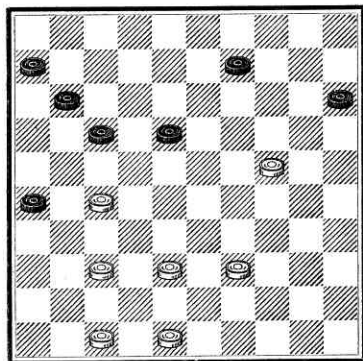
1. 13-19
2. 43-38 (sur 47-41 (36-47) 43-39 (47-29) 34-14
gain par (18-23!) 28-30 (25-45)
2. 18-23
3. 28-22 3-8
4. 22-17 21-12
5. 47-42 12-18
6. 32-27 15-20
7. 38-32 8-12
8. 42-38 12-17
9. 27-21 17-22
10. 21-16 22-27 les noirs ont gagné le pion et
ensuite la partie.



Egorov - Gantwarg :

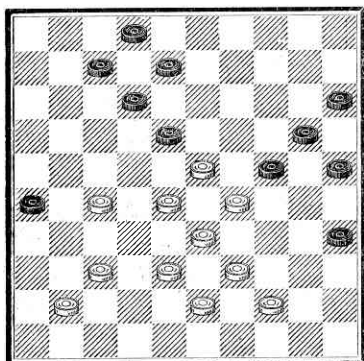
Gantwarg se pose ici en concurrent sérieux pour le
prix de la plus belle combinaison :

1. 23-28!!
2. 33-11 18-23
3. 29-18 13-31
4. 36-27 20-29
5. 34-23 25-30!
6. 35-24 15-20 7. 24-15 4-10
8. 15-13 8-28 9. 32-23 21-45 +



Une fin de partie de Davidow qui pourrait servir de
modèle aux compositeurs de "miniatures-stratégiques" :

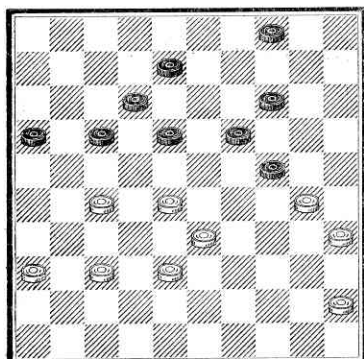
1. 47-42 9-14
2. 37-31 26-37
3. 42-31 11-16
4. 38-32 6-11
5. 32-28 14-20
6. 24-19 18-23
7. 19-13 23-21
8. 31-26 +



Gantwarg - Tsipos :

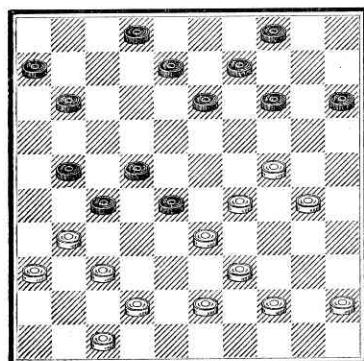
Envisageant la suite possible (24-30) et (20-24) les blancs ont joué 1. 39-34! pour sur (24-30?) répondre 44-40! (30-48) 40-34 (48-22) 28-17 (12-21) 23-1+ Les noirs qui pouvaient continuer par (7-11) 43-39 (24-30) 28-22 (20-24) 22-13 (8-28) 29-20 (15-24) 33-22 (24-29) 34-23 (30-34) 39-30 (25-34) avec avantage, ont préféré :

1. 8-13
2. 43-39! 24-30
3. 23-19! 13-24
4. 28-23 7-11
5. 38-32 avantage gagnant pour les blancs



Davidow qui conduisait les blancs répondit ici

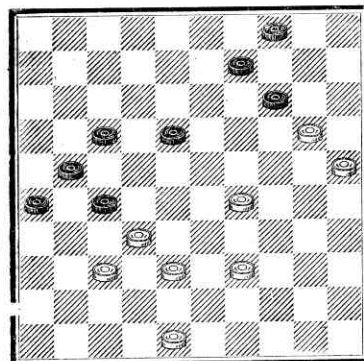
1. 37-32
- Sur 1. 27-22 ? (18-27) 37-31 suivait (17-21) 3. 31-22 (8-13) 4. 38-32 A-B
- A) si 45-40 gain par (14-20!) 30-25 (13-18!) 25-23 (18-27) et l'inévitable 27-31
- B) si 22-17 suivait (21-27) 17-8 (13-2) 30-25 (si 45-40 gain par 14-20 30-25 27-32) (4-10) 45-40 (10-15) 40-34 (2-8) 34-29 (15-20) 29-23 (8-12) +
4. 14-20 5. 45-40 20-25 6. 22-18 avantage aux noirs.



Zalitis - Kaplan :

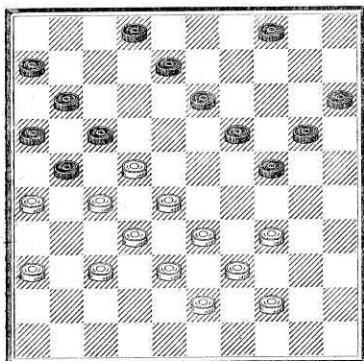
Les noirs comptaient ici sur 1. 31-26 sur quoi suivrait : (14-20) 26-17 (28-32!) 37-28 (27-32) 28-37 (20-25) 17-28 (25-41) +

Les blancs évitèrent ce piège mais ne purent que retarder la défaite qui se produisit dans la position du 4e diagramme :



1. 38-33 ? 27-38
 2. 33-42 26-31!
 3. 37-26 17-22!
 4. 26-28 18-23!
 5. 28-10 4-44
- blancs abandonnent

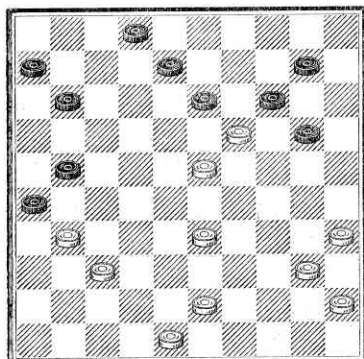
Davidow - Moguiliansky :



Le sacrifice provisoire d'une pièce conduit quelquefois à un gain imparable :

1. 36-31 2-7 2. 22-18 13-22 3. 27-18 8-12
4. 31-27 12-23 5. 27-22 7-12 6. 22-18 21-27
7. 18-29 27-31 8. 32-27! la réponse 44-40 (31-42)
38-47 livre aux noirs un coup de dame gagnant
(24-30) 34-23 (12-18) 23-21 (16-49)
8. 31-22 9. 29-23 20-25 10. 23-14 15-20
11. 37-32 20-9 12. 26-21 16-27 13. 32-21 17-26
14. 28-8 9-13! 15. 8-30 suivi de 11-17 forcé car
si (26-31 ?) gain immédiat par 34-29! (25-23)
33-28 (23-32) 38-36

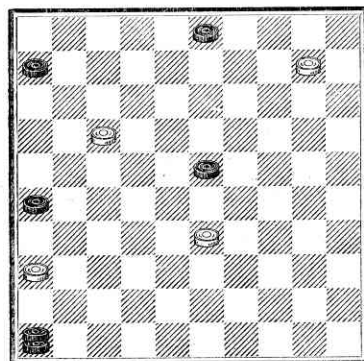
Agaphonow - Sretensky :



Agaphonow plaça, dans la position ci-contre, une belle combinaison de nulle :

1. 48-42 13:24
2. 33-29 24:33
3. 42-38 33:42
4. 37:48 26:37
5. 48-42 37:39
6. 40-34 39:30
7. 35:4

Gantwarg - Pomieraniets :

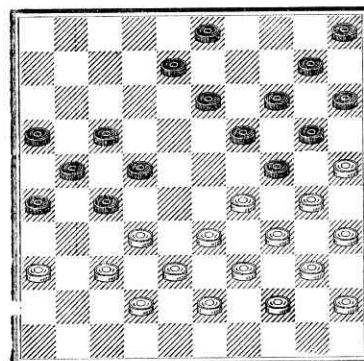


Les noirs ont joué ici 17-11 ? (il fallait répondre 10-4). 6:17 2. 10-5

Gantwarg gagna par une finesse :

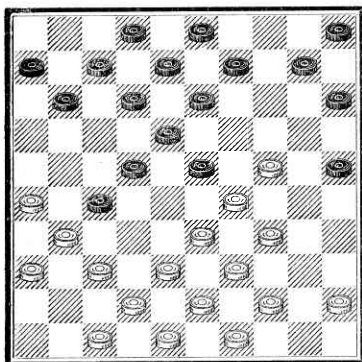
2. 23-29!
3. 33:24 3-9
4. 24-19 46:10
5. 5:21 26:17 +

Le milieu de partie Zalitis - Gantwarg fut particulièrement instructif :



1. 13-18 2. 29-23 18:29 3. 34:23 19:28
4. 32:23 8-12 5. 30:19 20-24! 6. 19:30 14-20
7. 25:14 10:28 8. 30-24 12-18 9. 24-19 27-31
10. 36:27 21:41 11. 42-37 41:32 12. 38:27 22:31
13. 33:13 5-10

Les noirs ont le pion de retard mais un avantage gagnant.



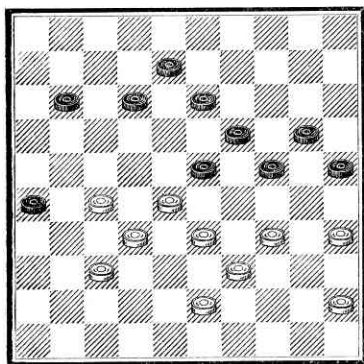
Si 16. (9-14) gain d'un pion par 24-19 (13:24) 29:9 (3:14) 34:29 (23:34) 39:30 (25:34) 33-28 (22:33) 31:13 (8:19) 38:40
 17. 34-30! 25:34 (si 23-34 24-19 13:35 39:30 33-28 +)
 18. 39:30 23:25 19. 24-19 13:24 20. 33-28 22:33 21. 31:4

Partie Tsjegolew - Merins :

1. 32-28 18-23 2. 33-29 23:32 3. 37:28 17-22
 4. 28:17 11:22 (le début Bizot que l'on a retrouvé encore récemment dans le match Kouperman-Andreiko)
 5. 39-33 13-18 6. 44-32 9-13 7. 41-37 16-21
 8. 50-44 4-9 ? (meilleur était 21-26)
 9. 31-26! 21-27 10. 37-31 7-11 11. 46-41 1-7
 12. 41-37 19-23 13. 35-30 20-25 14. 30-24 14-19 ? (il fallait jouer 14-20)
 15. 40-35 19:30 16. 35:24 (diagramme) 11-17 (si (10-14) coup de dame gagnant pour les blancs par 24-19 (13:24) 29:20 (15:24) 34-29 (23:34) 39:10 (5:14) 33-28 (22:33) 31:4 +

Kaplan - Moguiliansky :

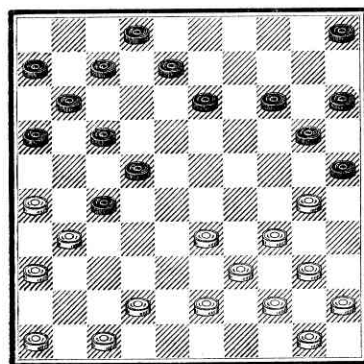
1. 27-22! 11-16 ? A-B-C
 A) les noirs ont la nulle par (24-29!) 33:15 (12-18) 34-29 (18:49) 29:9 (8-13) 9:18 (49-27).
 B) Si (12-17) gain pour les blancs par 34-29! (23:34) 39-30 (25:34) 43-39! (34:43) 33-29 (24:33) 28:48 (17:23) 32:25 +
 C) Si (12-18) 22-17 (11:22) 28:17 (8-12) 17:8 (13:2) 35-30 (24:35) 37-31 (26:28) 33:15 +
 2. 35-30! 24:35
 3. 33-29 12-18 (si 26-31 29:9 31:42 9-3 +)
 4. 43-38 18:27
 5. 29:9 8-13
 6. 9:18 20-24
 7. 32-21 16:27
 8. 39-33 + 1 et +

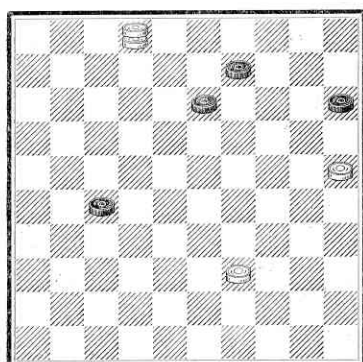


Partie Guorcht - Gantwaig :

1. 32-28 16-21 2. 31-26 18-22 3. 33-32 11-16
 4. 43-38 13-18 5. 49-43 7-11 6. 37-31 1-7
 7. 42-37 9-13 8. 48-42 3-9 9. 31-27 22:31
 10. 36:27 18-22 11. 27:18 13:22 12. 28-23 19:28
 13. 32:23 21-27 14. 41-36 20-25 15. 33-29 14-20
 16. 35-30 9-13 17. 23-18 12:23 18. 29:9 4:13
 19. 38-33 10-14 20. 37-31 ? (diagramme)
 21. 26:28 14-19 22. 31:22 13-18
 23. 22:24 20:49 24. 30-24 49-21 25. 34-29 8-13
 26. 39-33 21-3 27. 40-35 7-12 28. 42-37 12-18
 29. 47-42 11-17 30. 28-23 16-21 31. 23:12 17:8
 32. 45-40 13-18 33. 42-38 21-27 34. 44-39 18-23!
 35. 29:13 27:32! blancs abandonnent car après

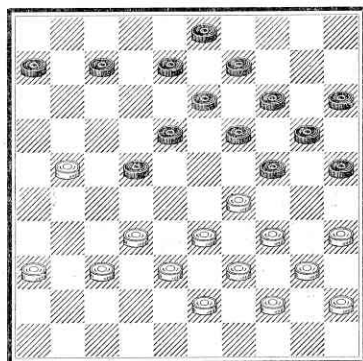
37-28 suit (8-13) 18:9 et (3:8) ou bien si 36. 38-27 suit (8-13) 18:9 et 3:45 +





Sretensky - Merins :

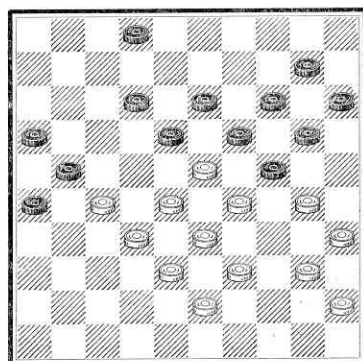
1. 27-31
2. 2:24 (sur 2:19 pouvait suivre 9-14! 19:5 15-20
25:14 31-37 nulle)
2. 31-37
3. 24-47 (si 24-19 37-42 19-24 suivait 15-20! 25:3
42-47 nulle)
3. 9-13
4. 39-34 13-19
5. 34-30 19-23
6. 30-24 23-28
7. 25-20 28-33 ? (il fallait répondre 23-32)
8. 47-29 37-41 9. 29-23! 41-47 10. 23-10! 15:4
11. 20-15 47:20 12. 15:24 +



Pomieraniets - Tsjegolew :

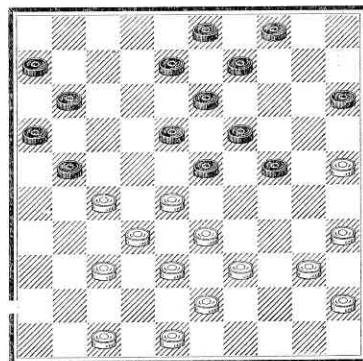
Les noirs ont tenté la faute par 1. 22-27
et sur 2. 21-16 placé le coup de dame gagnant :

2. 18-22
3. 32:21 7-11!
4. 16:7 8-12!
5. 7:27 19-23
6. 29:18 13:42
7. 38:47 24-30
8. 35:24 20:49 +



Kats - Egorov :

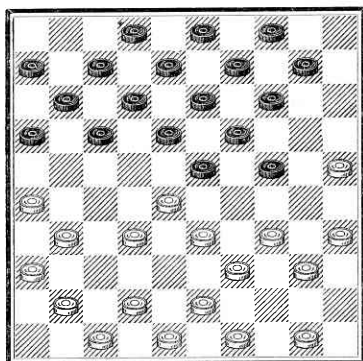
1. 26-31 2. 27:35 21-27 3. 32:21 16:47
4. 30-25 2-7 ? la suite (27-32) 38:27 (24-30)
25:34 (20-24) 29:9 (18:49) 9:7 (2:11) 27-22
(49-16) 36-31 offrait de meilleures chances.
5. 40-34 7-11 6. 34-30 11-16 7. 39-34 18-22
si (16-21) gain pour les blancs par 43-39 (21-26)
45-40 (26-31) 28-22! (19:17) 30:8 (12:3)
27-24 (20:29) 34:32 +
8. 28:8 19:48 9. 30:19 13:42 10. 8-3! 40:30
11. 35:24 20:29 12. 3:47 bl. +



Gantwarg - Kaplan :

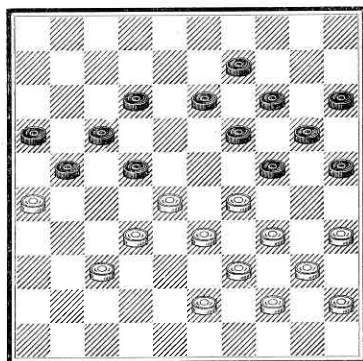
Les noirs viennent de jouer 29. 12-18 sans crainte
de 25-20 qui livrerait le Coup Royal par (24-29!)
33:24 (19:30) 35:24 (21-26!) 28:19 (8-12) 19:17
(11:35)+

Dans cette variante, si au 32e temps, on joue 28-19
suivrait (13:24) 20:29 (8-13!) 35-24 (18-23)
29:18 (13:35) +



Partie Merins - Gantwarg :

1. 32-28 20-24 2. 37-32 18-23 3. 41-37 12-18
 4. 46-41 7-12 5. 34-30 14-20 6. 30-25 10-14
 7. 31-26 1-7 8. 37-31 24-29 9. 33-24 20-29
 10. 40-34 29-40 11. 45-34 15-20 12. 38-33 5-10
 13. 44-40? 20-24!(diagramme)
 14. 42-38 24-29! 15. 33-24 19-30 16. 35-24 13-19
 17. 24-22 9-13 18. 28-19 17-46 +

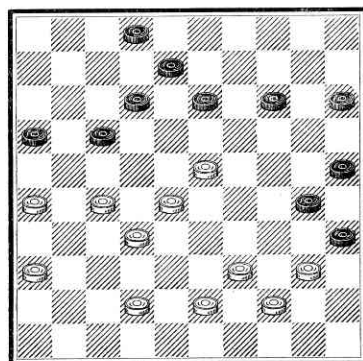


Prusakow - Egorow :

Egorow joua ici 1. 24-30.

Sur 1. 22-27 ? Prusakow pouvait gagner par une combinaison :

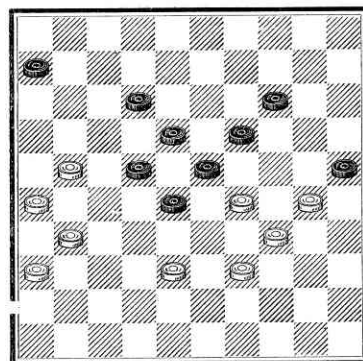
2. 43-38 27-31 sur (24-30) 35-24 (19-30) gain par
 29-24! (30-19) 28-23 (19-28) 33-11 (16-7) 26-10
 3. 28-22! 31-42 si (17-28) gain par 26-8 (13-2)
 37-26 (28-37) 26-21 (16-27) 29-23 (19-28) 33-42
 4. 38-47 17-37
 5. 26-8 13-2
 6. 47-42 37-48
 7. 33-28 24-22
 8. 39-33 48-30
 9. 35-4



Shaus -- Prusakow :

Les blancs ont joué ici 1. 42-37 laissant une belle combinaison :

1. 30-34 2. 40-29 16-21! 3. 27-16 17-21
 4. 26-17 17-21 5. 16-27 35-40 6. 44-35 13-18
 7. 23-3 2-7 8. 3-20 15-42
 Si 1. 43-38 pouvait suivre (30-34) 40-29 (35-40)
 44-35 (17-22) 27-20 (15-44) 23-19 (44-50?) 42-37 (50-6)
 32-28 (6-31) 36-27? (26-37 gagne par 12-18 19-14
 18-23 14-9 23-29 9-3 8-13 3-12 29-33 12-17 33-38
 37-32! 38-27 17-21)
 ici les noirs annulent par (12-18) 19-14 (18-23)



Tsjegolew - Kats :

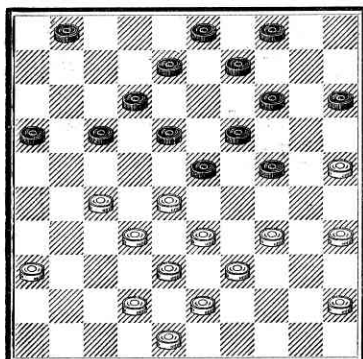
Trait aux noirs qui ont joué : 1. 29-24

Si 1. 38-33 ? les noirs disposaient d'un coup de nulle :

1. 12-17!
 2. 21-12 18-7
 3. 29-27 19-23
 4. 33-22 23-29
 5. 34-23 25-43

Zalitis - Tsjegolew :

Les blancs effectuent un pionnage apparemment banal... mais qui réserve une surprise :



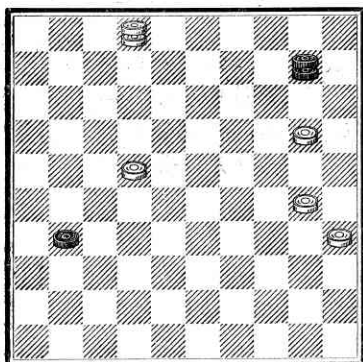
1. 34-29 23:34
2. 39:30 18-23
3. 27-22 et suit la combinaison
3. 16-21
4. 22:11 21-27
5. 32:21 23:32
6. 38:27 14-20!
7. 25:23 1-7!
8. 11:13 9:49
9. 30:19 12-17
10. 21:12 49:47

Shaus - Guorcht :

Les blancs ont joué ici 1. 20-15 ? sur quoi suivit 10-14! et nulle après 2. 2-24 14-25.

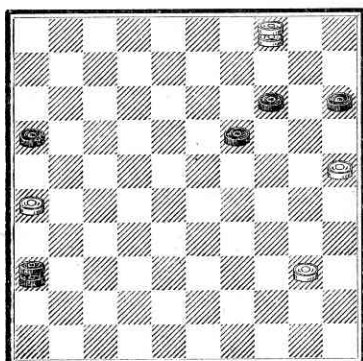
Ils pouvaient gagner par :

1. 2-24 10-15
2. 22-18 31-37
3. 18-13 37-41
4. 24-19 15:24
5. 19:46 24:2
6. 30-24 +



Guorcht - Epiganow :

1. 19-24 2. 40-34 15-20 3. 4-15 14-19!
4. 25-23 36-47 5. 15:29 47:24! 6. 23-18 24-8
7. 34-29 8-35! les blancs ont abandonné car les noirs gagnent par opposition dans les deux variantes
- A) si 29-23 suit (35-8) 23-19 (8:35) 18-12 (35-2) +
- B) si 18-12 suit (35-40) 29-24 (40:1) 24-19 (1-18) 19-14 (18-4) +



Voici pour terminer une photo, due à l'obligeance de notre correspondant D.A. BASS, illustrant la partie Davidow - Kaplan.

